



La Lettre

du *légionnaire*

du *Val-de-Marne*

SMLH 94

N°15 - Décembre 2016

Le mot du Président

Liberté, Egalité, Fraternité !

Liberté égalité fraternité, la belle devise de notre République est généralement considérée comme faisant partie depuis la Révolution française de notre identité nationale. Ceci bien que les trois termes aient déjà été associés par Fénelon au XVII^e siècle, puis par les philosophes des «Lumières». Les révolutionnaires y avaient un temps ajouté «ou la mort». Loin de faire l'unanimité sous l'Empire et la Restauration, elle réapparaît brièvement en 1848 pour finir par s'imposer sous la III^e République. Elle est enfin inscrite dans les Constitutions de 1946 et 1958.

De nos jours la formule est tellement affichée, répétée, qu'elle en est banalisée. Mais s'agit-il d'un bien acquis à préserver ou d'un objectif idéal à atteindre ?

«La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui»¹. Nous vivons dans un pays où les libertés fondamentales sont plutôt respectées bien que la notion de nuisance à autrui ait, semble-t-il, tendance à être perdue de vue.

«Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droit». Jules Barni² définit l'égalité civile, le fait que les citoyens soient égaux devant la loi et l'égalité politique où les citoyens sont égaux dans la loi qu'ils participent à formuler. Il ne s'agit pas de s'égarer dans l'égalitarisme et encore moins dans le nivellement. En revanche, égalité des chances quelle que soit l'origine sociale ou ethnique mérite certainement que l'on s'attache à ce qu'elle devienne une réalité.

Mais que dire de la Fraternité ? La définir est déjà difficile. Fraternité au sens chrétien du terme ? Humanité ? Altruisme républicain ? Notre époque est celle de l'individualisme, des communautarismes ethniques ou religieux. La fraternité semble du domaine de l'idéal voire de l'utopie.

Nous avons la chance de vivre dans un pays où Liberté, Egalité, Fraternité ne sont pas remises en cause même si l'application en reste imparfaite, elles demeurent la base de notre Constitution et toujours un objectif à atteindre et à défendre car rien n'est jamais définitivement acquis.

Jean-Paul Kieffer

(1) Déclaration des droits de l'homme et du citoyen 1789

(2) Jules Barni Manuel, républicain 1872



Le général d'armée

Benoît Puga grand chancelier de la Légion d'Honneur



Le général d'armée Puga a quitté le 5 juillet les fonctions de chef de l'état-major particulier du président de la République qu'il occupait depuis le 5 mars 2010.

Trente-troisième grand chancelier de la Légion d'Honneur, il succède désormais au général d'armée Jean-Louis Georgelin.

Le général d'armée **Benoît Puga** est né le 30 janvier 1953 à Saint-Mandé. Il intègre l'école spéciale militaire de Saint-Cyr en septembre 1973 (promotion maréchal de Turenne) et choisit à l'issue de servir dans l'infanterie.

Il sert plusieurs années au sein du 2^e régiment étranger de parachutistes dont il devient chef de corps de 1996 à 1998. En son sein, il participe à de nombreuses opérations : Kolwezi (Zaïre), Gabon, Beyrouth, Bangui (République centrafricaine), Tchad, Bosnie, Congo.

Breveté de l'école de guerre, il commande une promotion d'élèves-officiers de l'école spéciale militaire de Saint-Cyr à Coëtquidan de 1989 à 1992 (promotion capitaine Hamacek), et effectue plusieurs séjours en état-major.

Il sert également plus de deux ans en opérations en ex-Yougoslavie en 1994-1996 et 1999.

En 1999-2000, il est auditeur de la 52^e session de l'IHEDN (institut des hautes études de défense nationale) et de la 49^e session du CHEM (centre des hautes études militaires).

Nommé officier général le 1^{er} septembre 2002, il est successivement chef du CPCO (centre de planification et de conduite des opérations, 2002-2004), commandant des opérations spéciales (2004-2007), sous-chef opérations à l'état-major des armées (2007-2008), puis directeur du renseignement militaire (2008-2010).

Le 5 mars 2010, il est nommé chef de l'état-major particulier du président de la République et est élevé au rang et appellation de général d'armée le 10 mars 2010.

Le 1^{er} septembre 2016, le général d'armée **Benoît Puga** prend les fonctions de grand chancelier de la Légion d'Honneur et de chancelier de l'ordre national du Mérite.

Il est grand'croix de la Légion d'Honneur et grand'croix de l'ordre national du Mérite. Il est titulaire de la Croix de la valeur militaire avec huit citations.

Diplômé ingénieur de l'ESM, il est également titulaire d'un DEA de relations internationales option sciences politiques et d'une maîtrise d'histoire.

Marceau Long nous a quittés... discrètement comme il a vécu

Marié, père de cinq enfants, **Marceau Long** était né à Aix-en-Provence le 22 avril 1926, il s'est éteint le 23 juillet 2016.

Diplômé d'études supérieures en droit public de l'Université d'Aix, licencié ès lettres. Sorti major de l'École Nationale d'Administration en 1951, il est nommé auditeur au Conseil d'Etat en 1952, puis maître des requêtes en 1957 et conseiller d'Etat en 1975.

Le nombre de postes occupés ensuite par **Marceau Long** est impressionnant : Conseiller technique au Cabinet de deux secrétaires d'Etat aux Affaires étrangères, Conseiller juridique à l'Ambassade de France au Maroc, Directeur de l'administration et de la fonction publique (1961-1967) - il est à l'origine du statut général des militaires en 1972 - Président Directeur général de l'ORTF (1973), Secrétaire général du Gouvernement (1975-1982), Vice-Président du Conseil d'Etat (1987-1995). En outre, il fut Président de l'Institut français des sciences administratives, Président du Haut-Conseil à l'Intégration, Président de l'Institut français des relations internationales, Vice-Président de l'Alliance française et de l'Institut international des droits de l'homme.

Il est également l'auteur de plusieurs ouvrages juridiques et administratifs, notamment « *Mes regards sur l'ENA, 1949-1995* ». De très hautes décorations et distinctions ont récompensé ce brillant parcours : Grand Croix de la Légion d'Honneur, Commandeur de l'Ordre National du Mérite, Officier des Palmes académiques. La France perd en **Marceau Long** l'un de ses plus grands serviteurs et le Comité de la Légion d'Honneur de Saint-Maur un de ses fidèles légionnaires, discret, modeste, humble, très apprécié de tous, toujours aimable et souriant avec lequel chacun aimait à converser.

Michèle Dassibat



Adieu au colonel Henri Hamon

Le 23 novembre 2016 est disparue à 90 ans une figure marquante de la vie associative et patriotique du département. Le colonel (ER) **Henri Hamon**, entré dans la résistance à 17 ans, participera comme caporal à la libération de la poche de Lorient, au sein du bataillon Corsaire du 71^e RI, ce qui lui vaudra la Croix de Guerre avec citation à l'ordre du régiment. Intégrant le corps des sous-officiers d'active à l'issue du conflit, il intégrera rapidement l'École supérieure du matériel de Fontainebleau, promotion 1951. Comme sous-lieutenant, il sera affecté en Allemagne pendant quatre ans. S'orientant vers l'informatique et son précurseur la mécanographie, il sera affecté à son retour d'Afrique du Nord, où il aura passé trois années, au Système Tactique d'Information de l'Armée de Terre (STIAT) dépendant de l'EMAT, puis à la Direction Centrale des Transmissions en tant que chef de bureau, jusqu'en 1982, date à laquelle il fera valoir ses droits à retraite. Pendant quatre années il sera ensuite directeur administratif et financier du C.E.P.I.A. où il se consacra à sa passion d'enseignant en informatique.

Abordant alors la phase associative de sa vie, il sera Président de l'Épaulette 94 de 1982 à 1992, et surtout fondateur et président du comité du Souvenir Français pour le Val-de-Marne de 2000 à 2008. L'oeuvre majeure de sa présidence sera la rénovation du Carré Militaire de Saint-Maur à Rabelais 2.

Chevalier de la Légion d'Honneur, Commandeur de l'Ordre National du Mérite, il fut un pilier du comité 6 de notre section de la SMLH de 1985 à 2009, occupant les postes de secrétaire, trésorier et président. Il aura la joie, en 2013, d'être rejoint à la section 94 par son fils **Patrick**, Médecin en chef de Réserve.

Le **colonel Henri Hamon** repose désormais à côté du carré militaire du cimetière Rabelais 2.



Le Lieutenant-colonel René Blaise nous a quittés...

Lundi 24 octobre 2016 se sont déroulées les obsèques du Lieutenant-colonel **René Blaise**, membre du Comité de Vincennes/Fontenay-sous-Bois de la SMLH.

Né le 2 mai 1914 à Nancy, il suit des études au lycée Poincaré puis à l'école de chimie. Après son service militaire, il participe à la seconde guerre mondiale puis à la guerre d'Indochine.

De retour à la vie civile, **René Blaise** effectue une brillante carrière professionnelle dans le monde financier et économique.

Chevalier de la Légion d'Honneur, officier de l'Ordre National du Mérite, Croix de guerre TOE et officier de l'Ordre du Mérite Militaire, **René Blaise** s'est investi sans compter dans le mouvement associatif. Il a notamment été secrétaire départemental de la SMLH sous la présidence du **Général Beaudonnet** pendant neuf ans et Secrétaire du Comité de Vincennes/Fontenay-sous-Bois de la SMLH de 1982 à 2002.

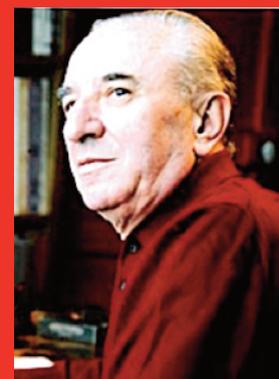


Disparition d'un grand compositeur, Charles Chaynes

Né à Toulouse en 1925, le compositeur **Charles Chaynes** est décédé le 24 juin dernier dans sa 90^e année. Lauréat du Grand Prix de Rome en 1951, directeur de France Musique à l'ORTF de 1965 à 1975 puis chef du Service de création musicale de 1975 à 1990, il a beaucoup écrit pour la voix, depuis le début des années 1960.

Après toute une série de pièces vocales, dont « *les Quatre poèmes de Sappho* », créés par **Mady Mesplé** (1968) ou « *Pour un monde noir* », chanté par **Christiane Eda-Pierre** (1976), il avait abordé l'opéra avec « *Erzsebet* », créé au palais Garnier en 1983, « *Noces de Sang* », d'après **Federico Garcia Lorca** (Montpellier 1988), « *Jocaste* » (Rouen 1993), « *Cécilia* », mis en scène par **Jorge Lavelli** à Monte Carlo en 2000, et enfin « *Mi Amor* » (Metz 2007). En 2005, il avait été élu à l'Académie des Beaux-Arts au fauteuil de **Marius Constant**.

Officier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite, Commandeur des Arts et Lettres, il était membre de la SMLH depuis 1985.



Arsène Tchakarian, dernier survivant du groupe Manouchian



Arsène Tchakarian est le dernier survivant du groupe Manouchian. Né le 21 décembre 1916 en Turquie et venant de Bulgarie, il arrive en France en 1930 et fait son service militaire en 1937. En 1939-1940 il participe aux combats des Ardennes et de la Meuse. Démobilisé en août 1940, il distribue à Paris des tracts antihitlériens avec son ami **Missak Manouchian**. Ils travaillent dans l'armée secrète initiée par **Jean Moulin** sous le commandement du **Général Delestraint**. Tchakarian est nommé chef de la 1^{re} section de l'armée secrète. Cent quinze actions sont réussies contre l'occupation allemande. Recherché très activement par la police, il est protégé par la police résistante de la police de la préfecture. En mai 1944, il est envoyé à Bordeaux pour préparer des plans du bombardement du camp d'aviation pour aider le débarquement des alliés le 6 juin. Appelé à Paris, il commande une vingtaine de résistants, et après des durs combats ils occupent la *Kommandantur* où se trouvent les archives.



Après la Libération, il est officiellement nommé par dépêche ministérielle « *sous-lieutenant honorifique* »

de l'armée. Il obtient la croix du combattant de la guerre 39-40. Marié en 1954, il s'installe à Vitry. En 1997, il est sollicité par le ministère des Anciens Combattants pour siéger dans une commission de mémoire en tant qu'historien privilégié.

En 2005, il est nommé Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur. Militant dans plusieurs associations d'anciens combattants, il participe à l'écriture du film « *L'armée du crime* » qui retrace l'histoire du groupe **Manouchian**. En 2011, il est promu officier de la Légion d'Honneur et décoré par le Président de la République **Nicolas Sarkozy**.

Auteur de trois ouvrages sur la Résistance, son activité dans le comité n°11 de la SMLH est appréciée. Par ses nombreuses conférences, il a été décoré dans l'Ordre des Palmes Académiques en 2012.

Par une légère anticipation, le comité de Kremlin-Bicêtre n°11 a organisé une cérémonie d'hommage pour ses 100 ans le 10 octobre dernier. Cette cérémonie s'est close avec plusieurs discours dont celui de notre président départemental, le colonel **Jean-Paul Kieffer**, ainsi que celui du maire du Kremlin-Bicêtre, **Jean-Marc Nicolle**, du député du Val-de-Marne, **Jean-Luc Laurent** et du préfet, **Thierry Leleu**.

Ce texte a été réalisé à l'aide des documents personnels d'Arsène Tchakarian.

Jean-Marc Giovannetti
Président du Comité 11

Gala annuel de la SMLH 94



Organisé par le Comité de Saint-Mandé autour de son Président **Jacques Guimezanes**, **Jean-Dominique Caron** et **Ghislaine Hanicque**, le traditionnel gala annuel de la Section départementale du Val-de-Marne de la Société des Membres de la Légion d'Honneur s'est déroulé samedi 15 octobre dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de Saint-Mandé en présence notamment de **Michel Mosimann**, sous-préfet de Nogent-sur-Marne représentant **Thierry Leleu**, préfet du Val-de-Marne. La centaine de convives représentant l'ensemble des comités val-de-marnais a été accueillie par **Patrick Beaudouin**, maire de Saint-Mandé, et le colonel **Jean-Paul Kieffer**, président de la Société des Membres de la Légion d'Honneur du Val-de-Marne. Après un excellent déjeuner, les participants ont profité d'un après-midi récréatif musical.

Le colonel Jean-Paul Kieffer
Président de la SMLH 94,
les membres du bureau
et le Comité départemental
de la SMLH 94,
vous souhaitent
de bonnes fêtes de fin d'année.

Pierre Mathieu à l'honneur



Samedi 19 novembre, le Premier-maître de la Marine nationale, **Pierre Mathieu**, a reçu lors d'une amicale cérémonie organisée à Vincennes, les insignes de chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur des mains du Capitaine de Frégate(R) **Yann Cotten de Saint-Yvi**. Pilote de l'aéronavale, diplômé de l'école des pilotes de l'US Navy, **Pierre Mathieu** s'est notamment illustré au cours de quelque 3 000 heures de vol au service de la France dont une grande partie au combat lors de la guerre d'Algérie et une carrière ensuite dédiée à l'aviation civile. **Pierre Mathieu** est égal connu dans le monde combattant pour le temps qu'il consacre à la fraternité d'armes et au devoir de Mémoire, animant de nombreuses associations.

La construction des ponts⁽¹⁾ au Moyen Age

Avec la chute de l'empire romain, la construction des ponts s'est arrêtée mais la technique s'est mystérieusement conservée. Les ponts existants, non entretenus, ont progressivement disparu. Il faudra attendre le douzième siècle pour voir cette activité recommencer et même se développer rapidement. Le pont d'Avignon⁽²⁾ en est un exemple fameux !

En l'absence d'ingénieur, la construction des ponts au Moyen âge met en avant la suprématie de la technique, mais pas seulement. Elle se révèle également une aventure épique teintée de magie sinon de spiritualité. Notons ainsi que dans l'exégèse médiévale, le passage des eaux se réfère indirectement à la traversée de la mer rouge par les hébreux

Il est vrai qu'il s'agit de réunir deux espaces jusque-là étrangers (voire hostiles) et de franchir un cours d'eau qui peut se révéler brutalement dangereux. Le pont vient ensuite concurrencer quand ils existent, les bateliers qui assurent le transit. Il reste en outre une certaine ambiguïté : l'eau assure une fonction défensive, et aussi énergétique (les moulins). Il ne faut donc pas seulement l'éviter (le pont) mais aussi l'appivoiser (l'aqueduc, l'irrigation).

Le pont d'Avignon aurait ainsi été construit par Bénézet⁽³⁾ qui s'apparente à un guide spirituel qui montre le chemin pour traverser un lieu périlleux : le Rhône puissant et dévastateur.

La légende de la construction du pont d'Avignon fait aussi référence à de multiples mythes antérieurs et, pour ce qui concerne la France, à la tradition celtique, et à la mythologie royale qui fait de Bénézet un guérisseur. En tant que messager du ciel il manifeste en effet un pouvoir de guérison des corps. Rappelons qu'il est fêté le 14 avril, date proche de la clé postérieure⁽⁴⁾ de la fête de Pâques, or Pâques signifie le passage. La légende de Bénézet permet ainsi de retrouver les différentes valeurs symboliques du pont.

Bénézet commença en 1177 la construction du pont sur des restes de culées⁽⁵⁾ romaines. Il fut achevé en 1185 et enjambait alors le Rhône sur 915 mètres avec un angle droit pour offrir moins de prise aux forts courants. Il comportait à l'origine 22 arches dont il n'en reste aujourd'hui que quatre. À l'origine, seules les piles étaient en pierre, le tablier étant alors en bois. L'ouvrage fut reconstruit en maçonnerie entre 1234 et 1237.

Philippe Fleury
Vice-président du comité 94/9

(1) Il s'agit évidemment des ponts au-dessus des rivières. Le thème des aqueducs n'est pas évoqué ici.

(2) Est-ce que le choix d'Avignon pour le siège de la papauté en 1309 ne relève pas de la géographie sacrée, marquée par la présence d'un pont mythique ?

(3) Ou Bene dictus ! Celui qui a bien parlé qui apporte la bonne parole évangélique !

(4) Les fêtes mobiles oscillent entre deux dates délimitant leur déplacement calendaire en fonction des phases de la lune.

(5) La culée d'un pont est la partie située sur la rive destinée à supporter le poids du tablier.



La Lettre du Légionnaire du Val-de-Marne
N°15 - Décembre 2016

Directeur de la Publication : Jean-Paul Kieffer
Rédacteur en Chef : Jean-Claude Martin

Société des Membres de la Légion d'Honneur 94

Mouvements des effectifs dans les comités du 94

Période du 1^{er} juin 2016 au 6 décembre 2016

Ils nous ont rejoints...

• Adhésions

Monsieur BERGER Alain (Le Kremlin-Bicêtre)
Monsieur CORBEAU Hugues (Le Kremlin-Bicêtre)
Colonel DI MEO (Charenton-le-Pont)
Pharmacien en Chef FAVARO Pascal (Saint-Mandé)
Monsieur GOHIER-DELRE Alexandre (Vincennes)
LCL JACQUES Francis (Nogent-sur-Marne)
Monsieur LABONNE Roger (Saint-Maur-des-Fossés)
Monsieur LOMBROSO Lazare (Vincennes)
COL MARCHAND Mathieu (Champigny-sur-Marne)
Monsieur MATHIEU Pierre (Vincennes)
LCL MADELÉNAT Frédéric (Charenton-le-Pont)
Madame MÉSANGE Françoise (Créteil)
LCL MICLOT Fabien (Le Kremlin-Bicêtre)
Ingénieur en Chef de l'Armement REBERT Jean-Marc (Le Kremlin-Bicêtre)
Madame SCHMELTZ Françoise (Vincennes).

Mutations ou réintégrations

Colonel BOUILLIÉ Fabrice (Le Kremlin-Bicêtre)
Médecin en Chef CARMOI Thierry (Saint-Mandé)
Madame GUILLAUME Marie Laurence (Saint-Mandé)
GDI LOUBÈS Jean-Marc (Charenton-le-Pont)
Mademoiselle MORVAN Gaëlle (Charenton-le-Pont)
LCL TÉPINIER Christophe (Charenton-le-Pont)
LCL VAZ DE MATOS José (Charenton-le-Pont).

Ils nous ont quittés...

• Décès

Monsieur ADJADJ Joseph (Saint-Mandé)
LCL BLAISE René (Vincennes)
Monsieur CHAYNES Charles (Saint-Mandé)
IG DE BATZ DE TRANQUELLEON François (L'Haÿ-les-Roses)
Madame EYRAUD Léonie (Le Kremlin-Bicêtre)
Madame FAURE Carmen (Vincennes)
Monsieur FOURNET Camille (Vincennes)
Col HAMON Henri (Saint-Maur-des-Fossés)
Monsieur JOUANNAUD Bernard (Saint-Maur-des-Fossés)
Docteur LEGENDRE BOUTET Jean-Pierre (Nogent-sur-Marne)
Monsieur LONG Marceau (Saint-Maur-des-Fossés)
Monsieur MALIGNER Bernard (Vincennes)
Monsieur MAURIN Louis (Saint-Maur-des-Fossés)
Madame MONCHECOURT Simonne (L'Haÿ-les-Roses)
Monsieur SCHMELTZ Pierre (Vincennes)
Madame SEROL MURACCIOLE Marie Hélène (Saint-Mandé)
Mme VERNAUDON Simone (Vincennes).

• Ont quitté la Section

Mme Ayme Martine (Créteil)
LCL BOURBAN Jean-Philippe (Saint-Maur-des-Fossés)
Docteur CHABASSE Philippe (Champigny-sur-Marne)
COL KORSKOFF Alexandre (Charenton-le-Pont)
Monsieur MEUNIER Éric (Vincennes)
Médecin Chef des Services RAPP Christophe (Saint-Mandé).

Démissions

Monsieur CAUDRY Jacques (Le Kremlin-Bicêtre)
Madame LUMMAUX Élisabeth (Vincennes).